

**Stéphanie-Marie Degand  
& Violaine Cochard**



**Johann Sebastian Bach**  
*Complete sonatas for obligato harpsichord and violin*



Nous nous sommes rencontrées en 1990, et ce fut un véritable coup de foudre, amical et musical. Nous nous sommes rapidement retrouvées au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et cette proximité quotidienne naturelle a permis au désir joyeux de jouer ensemble de se réaliser immédiatement. La musique ancienne nous en a donné mille possibilités : musique de chambre, cantates, concertos, opéras. Cependant, nous avons bien vite éprouvé le besoin de nous retrouver toutes les deux – bien que ce répertoire spécifique ne présente pas par essence cette opportunité, le clavecin étant plus souvent traité comme instrument soliste ou comme partie d'un *continuo*.

La musique de Johann Sebastian Bach s'est imposée comme une évidence, comme LE répertoire que nous cherchions ; ces six sonates pour clavecin et violon s'avéraient pour ainsi dire l'unique répertoire que notre formation pouvait espérer pour cette période et par ailleurs celui qui unissait le plus naturellement le monde moderne et le monde baroque, tels qu'ils étaient alors définis.

Ainsi, nous avons commencé un voyage que nous ne soupçonnions pas si long et si riche. Assez rapidement, nous avons décidé d'en donner l'intégrale en concert, et depuis presque trente ans nous nous retrouvons

régulièrement – à la fois retraite à deux intime et séminaire ardent – pour plonger ensemble dans ce texte hors normes.

Chaque fois, nous nous émerveillions de cette musique complexe, subtile, exigeante. Chaque fois, c'était avec une vraie émotion et tendresse que nous découvriions notre évolution individuelle ; c'était avec bonheur que nous mettions à profit notre expérience grandissante, tant stylistique qu'instrumentale. Comme une conversation, comme des amies refont le monde autour d'un bon repas, nous avons cherché, nous avons ri, nous nous sommes émues de ce voyage toujours différent et fertile, à l'image de la vie .

Nous avons souvent été tentées de les enregistrer, dans l'effervescence galvanisante des intégrales que nous donnions, mais jusque-là nous avons toujours senti la nécessité d'aller encore plus loin, de recommencer jusqu'à trouver une liberté de jeu et d'expression plus grande face à cette partition extraordinairement contraignante.

Chacune de ces sonates évoque en effet mille autres pages de ce siècle aussi riche que varié, mille autres expériences sensorielles et humaines pour les interprètes polyvalentes que nous sommes... mais pour chacune, que de mystères ! En effet, comment amener nos deux instruments si différents à se marier sans se renier ? Que reconnaître,

que valoriser dans l'univers à chaque sonate totalement unique que nous propose Johann-Sebastian Bach ?

Il est le compositeur de tous les défis, synthèses et affirmations. Le challenge qui nous intéresse ici consiste à réduire un trio musical à un duo physique : véritables inventions à trois voix, ces sonates proposent un échange, un discours permanent entre le violon et la main droite du clavecin, soutenu par la basse continue confiée à la main gauche. Le clavecin s'y libère de son simple rôle d'accompagnateur et, même s'il a été longtemps d'usage de classer ces sonates dans la catégorie des œuvres pour « violon et clavecin », toutes les copies contemporaines de Bach portent expressément le titre de sonates pour « clavecin et violon » ou « clavecin avec accompagnement de violon obligé » ! Une hiérarchie qui a son importance, même si plus tard son fils Carl Philip Emmanuel – décrivant ce corpus paternel à Johann Nikolaus Forkel, premier biographe de Johann Sebastian – concèdera qu'« il faut un maître pour jouer la partie de violon, car Bach connaissait les ressources de cet instrument et l'épargnait aussi peu qu'il ne le faisait du clavecin ».

D'un point de vue plus strictement musical, ces sonates (à l'exception de la 6<sup>e</sup>) sont d'inspiration corellienne – sur le modèle de la « sonata da chiesa » : alternance de quatre mouvements lent-vif-lent-vif –, mais Bach

y mêle la rigueur d'un contrepoint d'Allemagne du Nord au *cantabile* italien (qui l'inspirera toute sa vie, et invente une polyphonie lyrique unique), alternés avec des mouvements rapides quasiment tous fugués.

Aujourd'hui, mûries et affirmées par l'expérience des concerts et des répertoires, ce fut comme une évidence qu'il était temps pour nous de se lancer dans l'aventure de l'enregistrement, comme un témoignage à deux de notre immense amour de cette musique, de notre passion et de notre respect pour cet art qui illumine nos existences et, avouons-le, la plus belle des manières de fêter trente ans d'amitié merveilleuse, de celles qui nourrissent une vie entière.

— *Violaine Cochard et Stéphanie-Marie Degand*

We met in 1990, and we immediately hit it off, both as friends and musicians. We soon found each other again at the Paris Conservatory, and this daily closeness allowed us to accomplish our joyous goal of playing together immediately. Early Music gave us a multitude of possibilities to do so in chamber music, cantatas, concertos and operas. Nonetheless, we quickly felt the need to work together as a duo, even if this repertoire does not typically present such an opportunity, as the harpsichord is more often used as a solo instrument or as part of a *continuo*.

The music of Johann Sebastian Bach emerged as an obvious choice for us, the perfect repertoire for our needs: these six sonatas for harpsichord and piano have proven themselves to be essentially the only repertoire for this duet formation from this period, and, moreover, one that most naturally unites the modern and baroque worlds, as they were once defined.

As such, we began an adventure we did not suspect would be so long and so rich. Early on, we decided to perform the full set in concert, and for nearly thirty years we have gone back to it regularly – at once an intimate retreat for two and an intense seminary – to dive back into this incredible score together.

Each time, we are amazed by this complex, subtle and demanding music. Each time, it has been with a great deal of emotion and tenderness that we have discovered our

individual evolution, joyfully making use of our growing experience, both stylistic and technical. Like a conversation, like two old friends catching up over a good meal, we have searched and laughed, and we have been moved by this ever-changing, ever-fertile journey that mirrors life itself. We have often been tempted to record these pieces in the galvanising excitement of complete performances we programmed, but until now we have always felt the need to go even deeper, to start over again to find an even greater freedom of playing and expression in the face of this extraordinarily constraining score.

Indeed, each of these sonatas evokes a thousand other pages from this rich and varied century of creation, a thousand other sensory and human experiences for versatile interpreters like ourselves, each one wrapped in mystery! In fact, how can we bring our two very different instruments together without renouncing ourselves? What should we distinguish, what should we bring out in each unique sonata offered by Johann Sebastian Bach?

He is a composer who puts forth every trial, synthesis and assertion. The challenge that interests us here consists of reducing a musical trio to a physical duo: veritable three-voiced creations, these sonatas offer a constant, discursive exchange between the violin and the harpsichord's right hand, sustained by a basso continuo given to the left

hand. Here, the harpsichord breaks free from its simple role as accompanist and, even if the custom has long been to classify these sonatas in the category of works for 'violin and harpsichord,' all copies from Bach's period are expressly titled as sonatas for 'harpsichord and violin,' or even for 'harpsichord with violin *obligato* accompaniment!' This is a hierarchy of some importance, even if later his son Carl Philip Emmanuel, describing his father's output to Johann Nikolaus Forkel, Johann Sebastian's first biographer, conceded that 'a master is necessary to play the violin part, for Bach knew the capacities of this instrument and spared it as little as he did the harpsichord.'

From a strictly musical point of view, these sonatas (with the exception of the sixth) are inspired by Corelli, on the model of the *sonata da chiesa* – alternating four slow-fast-slow-fast movements – but Bach mixes the rigours of Northern German counterpoint with Italian *cantabile* (which would inspire him his whole life to create a unique lyrical polyphony), alternating with fast movements, nearly all of them fugues.

Today, matured and confirmed by the experience of concerts and exploring repertoire, it was obvious to us that it was time to throw ourselves into the adventure of recording. It is a sort of testimony as a duo to our great love of this music, of our passion and our respect for this art that illuminates our existence and, we must admit it, the

most beautiful way to celebrate thirty years of marvellous friendship, the kind that nourishes an entire life.

– Violaine Cochard and Stéphanie-Marie Degand



## Stéphanie-Marie Degand violon | violin

Stéphanie-Marie Degand est aujourd'hui l'une des rares interprètes capable de maîtriser les techniques et les codes d'un répertoire allant du XVII<sup>e</sup> siècle à la création contemporaine.

Formée à Caen par Jean-Walter Audoli et Emmanuelle Haïm, elle rejoint la classe de Jacques Ghestem au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle y affirme d'emblée son ambition de décloisonnement des répertoires, notamment auprès de William Christie, Christophe Rousset et Christophe Coin. Elle obtiendra quatre premiers prix et y suivra un cycle de perfectionnement soliste. Soliste, chambriste, chef d'orchestre et pédagogue, sa carrière hors normes est régulièrement saluée par la profession : Grand Prix Adami ; Révélation Classique au Midem ; Lauréate Natexis ; Prix de la Sacem ; Révélation « Soliste Instrumentale » aux Victoires de la Musique. Sa riche discographie, de Monteverdi aux compositeurs d'aujourd'hui, illustre fidèlement cette insatiable curiosité.

Elle se produit dans les salles les plus prestigieuses sous la direction d'Emmanuel Krivine, François-Xavier Roth, Jérémie Rhorer et aux côtés de Marie-Josèphe Jude, François-Frédéric Guy, Violaine Cochard, Christophe Rousset.

Elle dirige l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Les Violons du Roy, l'Orchestre d'Auvergne. À la baguette, elle est notamment chef-assistante sur *Don Giovanni* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées, puis à l'Opéra Comique pour *Le Postillon de Longjumeau* et à nouveau au Théâtre des Champs-Élysées pour *Les Noces de Figaro* en 2019.

Stéphanie-Marie Degand est cofondatrice avec Emmanuelle Haïm du « Concert d'Astrée », dont elle sera le violon solo puis l'assistante musicale. En 2016, elle fonde sa propre phalange « La Diane française » avec laquelle elle explore les multiples facettes de l'art français à travers les siècles, tout en permettant à la jeune génération de se former à ce répertoire exigeant. Elle enseigne le violon moderne et le violon baroque au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis 2012.

Stéphanie-Marie Degand is one of the rare performers today able to master the techniques and practices of repertoire spanning from the 17<sup>th</sup> century to contemporary composition.

Trained in Caen by Jean-Walter Audoli and Emmanuelle Haïm, she joined Jacques Ghestem's studio at

the Paris Conservatory. There, she immediately deepened her desire to tear down the partitions between different repertoires, working notably with William Christie, Christophe Rousset and Christophe Coin. Over the course of her training, she earned four first prizes and completed a post-graduate course in solo playing. As a soloist, chamber music performer, conductor and teacher, her exceptional career has been regularly awarded in the industry: an Adami Grand Prix, a 'Révélation Classique' from Midem, a Natexis prize, a Sacem prize and an Instrumental Soloist prize at the Victoires de la Musique. Her rich discography, which spans from Monteverdi to the composers of today, reflects this insatiable curiosity.

She has performed on the most prestigious stages, conducted by Emmanuel Krivine, François-Xavier Roth, Jérémie Rhorer and alongside Marie-Josèphe Jude, François-Frédéric Guy, Violaine Cochard, Christophe Rousset. She leads the Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Les Violons du Roy and the Orchestre d'Auvergne. As a conductor, she has notably been assistant on Mozart's *Don Giovanni* with the Théâtre des Champs-Élysées, then on *Le Postillon de Longjumeau* at the Opéra Comique and again at the Théâtre des Champs-Élysées on *Le nozze di Figaro* in 2019.

Stéphanie-Marie Degand, along with Emmanuelle Haïm, is cofounder of Le Concert d'Astrée, as a solo

violinist and, then, musical assistant.

In 2016, she founded her own phalanx, La Diane française, with which she explores the multiple facets of French art throughout the centuries, all while encouraging the upcoming generation to train in this demanding repertoire. She has taught modern and Baroque violin at the Paris Conservatory since 2012.

## **Violaine Cochard** clavecin | harpsichord

Avec Violaine Cochard, le clavecin dévoile littéralement tous ses visages. Sa formation se signale par une rigueur évidente : premiers cours dès l'âge de 8 ans auprès de Françoise Marmin à Angers, sa ville natale ; études à partir de 1991 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Christophe Rousset et Kenneth Gilbert ; perfectionnement auprès de Pierre Hantaï. En 1994, elle y décroche deux Premier prix à l'unanimité en clavecin et basse continue. En 1999, elle gagne le Premier prix au prestigieux Concours musical international de Montréal.

Parallèlement, Violaine Cochard entame une carrière très vite intense. Récitaliste et chambriste, membre fondateur de l'ensemble Amarillis (avec Ophélie et Héloïse Gaillard), elle est aussi la partenaire de musiciens éminents, tels que le contre-ténor Gérard Lesne, la gambiste Marianne Muller ou les violonistes Amandine Beyer et Stéphanie-Marie Degand. Violaine Cochard est aussi une pédagogue reconnue ; elle a ainsi enseigné au Conservatoire de Montpellier et est régulièrement invitée à donner des master class.

Après le clavecin, la voix constitue l'autre passion de Violaine Cochard, et elle figure parmi les chefs de chant les plus sollicités en Europe. Elle se consacre à son amour de l'art vocal en occupant une place

centrale dans des ensembles baroques : Les Talens Lyriques (Christophe Rousset) ; Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) ; La Diane française (Stéphanie-Marie Degand) ; I Gemelli (Emiliano Gonzalez Toro).

À l'occasion de ses nombreuses collaborations, elle a enregistré une quarantaine de disques pour différents labels : en solo, elle a réalisé deux enregistrements consacrés à François Couperin et un troisième réunissant des œuvres de J. S. Bach particulièrement appréciés par la critique ; avec sa complice de toujours, la violoniste Stéphanie-Marie Degand, elle a réalisé un disque autour des pièces pour clavecin et violon de Jacques Duphly et des premières sonates de Mozart. Parallèlement à ses activités dans le monde baroque, Violaine Cochard aime collaborer avec des musiciens d'autres univers musicaux, comme le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans ainsi que le pianiste de jazz Édouard Ferlet, avec lequel elle crée un duo singulier et inédit qui a fait l'objet de deux disques très remarquables : *Bach plucked/unplucked* et *Plucked'n Dance* (Alpha Classics). Paru en octobre 2018 pour le label La Musica, son dernier disque en solo est consacré à des œuvres de Jacques Duphly et ses contemporains.



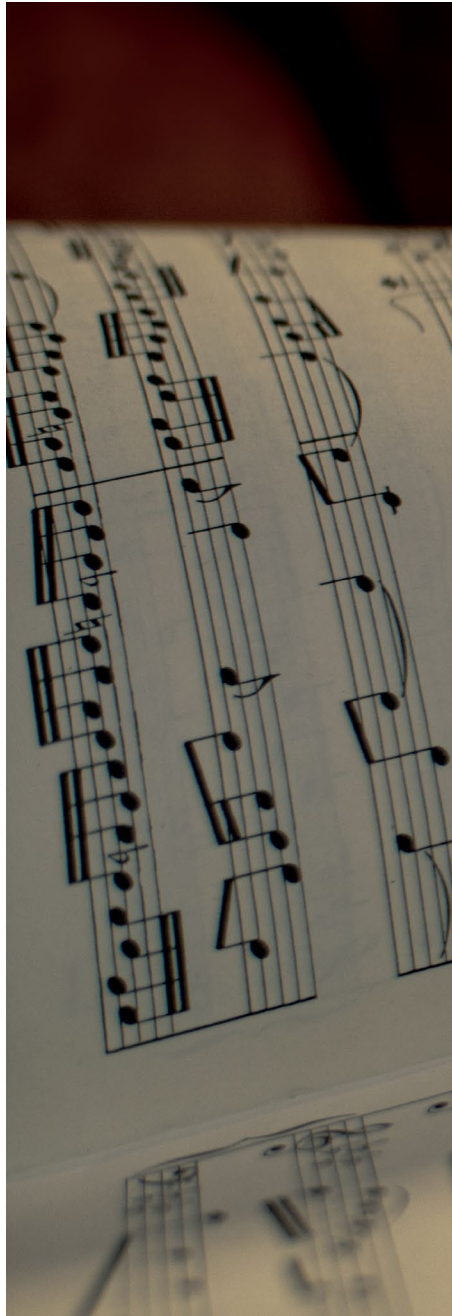
With Violaine Cochard, the harpsichord unveils all its facets. Her training is marked by evident rigour: she started studying with Françoise Marmin at the young age of eight in Angers. She entered the Paris Conservatory in 1991 to study with Christophe Rousset and Kenneth Gilbert, and with Pierre Hantaï for her post-graduate training. In 1994, she was unanimously awarded the first prize in harpsichord and basso continuo. In 1999, she won first prize at the prestigious Concours musical international de Montréal.

In tandem, Violaine Cochard began a quickly prolific career. A recitalist and chamber musician, founding member of the ensemble Amarillis (along with Ophélie and Héloïse Gaillard), she has also been a stage partner to eminent musicians such as the countertenor Gérard Lesne, the gamba player Marianne Muller and the violinists Amandine Beyer and Stéphanie-Marie Degand. Violaine Cochard is also a noted pedagogue, having taught at the Montpellier Conservatory and regularly invited to give master classes there.

After harpsichord, voice is Violaine Cochard's other passion, and she is among the most sought-after singing masters in Europe. She devotes herself to her love of vocal arts by occupying an important place in several Baroque ensembles: Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée

(Emmanuelle Haïm), La Diane française (Stéphanie-Marie Degand) and I Gemelli (Emiliano Gonzalez Toro).

In the context of her numerous collaborations, she has recorded around forty albums for different labels. As a soloist, she has produced two albums of François Couperin's music and a third of J.S. Bach's works, which was particularly well received by critics. With her longtime duo partner, the violinist Stéphanie-Marie Degand, she recorded an album of Jacques Duphly's pieces for harpsichord and violin as well as Mozart's first sonatas. In addition to her work in the Baroque world, Violaine Cochard likes to collaborate with musicians from other genres, such the band Tram des Balkans and the jazz pianist Édouard Ferlet, with whom she formed a unique and hitherto unseen duo that has produced two well-noted recordings: *Bach plucked/unplucked* and *Plucked'n Dance* (Alpha Classics). Released in October 2018 on the label La Musica, her most recent solo album is dedicated to the works of Jacques Duphly and his contemporaries.



Nous dédions cet enregistrement à nos quatre filles : Madeleine , Émilie , Gabrielle et Jeanne

Un grand merci pour leur soutien à :

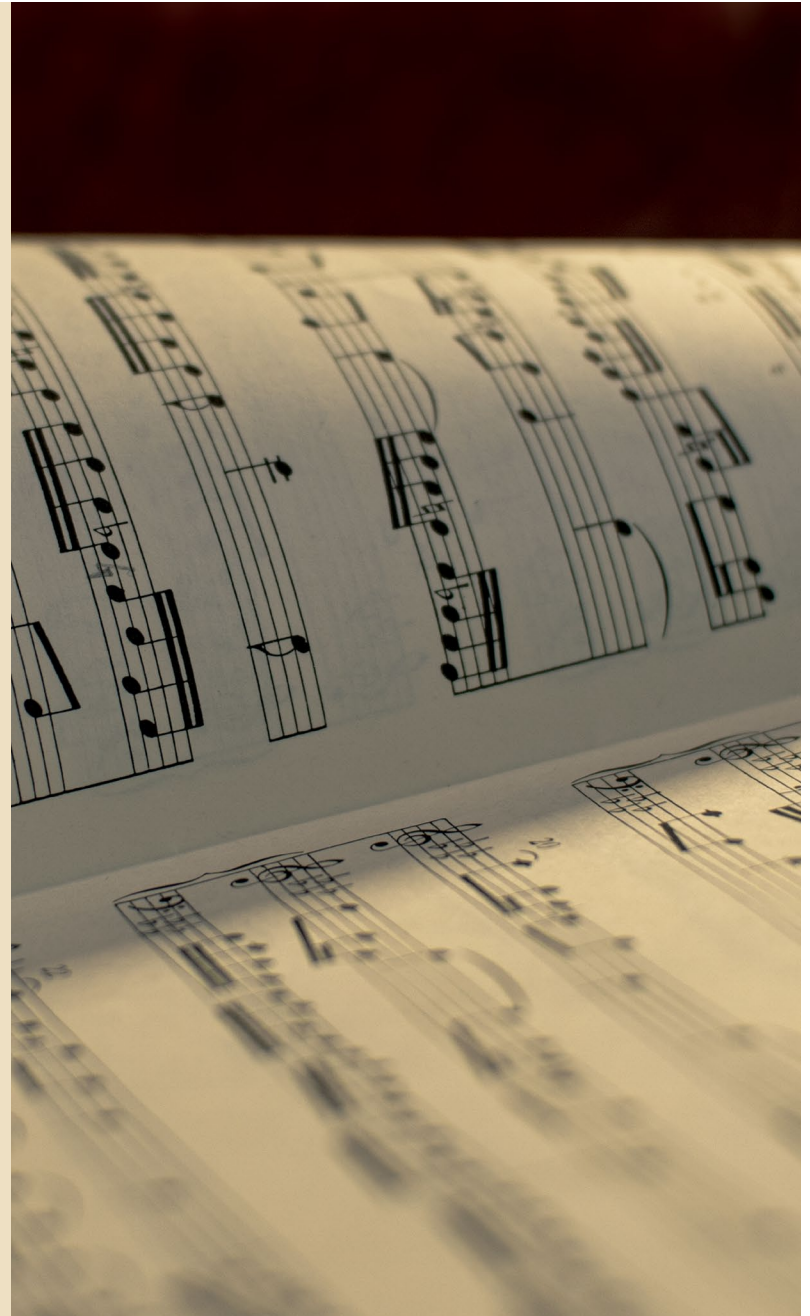
Armand Béchy, Aline et Yves Bosquet,  
Daniel Burki, Christie et Michel Combes,  
Anne-Marie et Alain Degand, Pierre Franck,  
Nathalie et Bernard Gault,  
Jean-Emmanuel Grebet et Ryo Yoshida

Instruments :

Violon baroque de Joseph Catenari, 1710  
Archets : Pierre Tourte

Clavecin construit par Ryo Yoshida,  
d'après un clavecin allemand de Gottfried  
Silbermann (1683-1753)

*L'ADAMI gère et fait progresser les droits des  
artistes-interprètes en France et dans le monde.  
Elle les soutient également financièrement pour  
leurs projets en création et de diffusion*



# Stéphanie-Marie Degand & Violaine Cochard

**J. S. Bach** *Complete sonatas for obligato harpsichord and violin*

CD1

## *Sonata No. 1 BWV 1014*

01.	<i>Adagio</i>	03:20
02.	<i>Allegro</i>	02:52
03.	<i>Andante</i>	03:04
04.	<i>Allegro</i>	03:29

## *Sonata No. 2 BWV 1015*

05.	<i>Dolce</i>	02:58
06.	<i>Allegro</i>	03:13
07.	<i>Allegro</i>	03:15
08.	<i>Andante un poco</i>	04:15

## *Sonata No. 3 BWV 1016*

09.	<i>Adagio</i>	03:53
10.	<i>Allegro</i>	02:51
11.	<i>Adagio ma non tanto</i>	04:37
12.	<i>Allegro</i>	03:42

Total timing: 41:29

CD2

## *Sonata No. 4 BWV 1017*

01.	<i>Largo</i>	04:38
02.	<i>Allegro</i>	04:36
03.	<i>Largo</i>	03:23
04.	<i>Allegro</i>	04:49

## *Sonata No. 5 BWV 1018*

05.	<i>Largo</i>	06:04
06.	<i>Allegro</i>	04:37
07.	<i>Adagio</i>	03:36
08.	<i>Vivace</i>	02:30

## *Sonata No. 6 BWV 1019*

09.	<i>Allegro</i>	03:39
10.	<i>Largo</i>	01:46
11.	<i>Allegro</i>	04:38
12.	<i>Adagio</i>	02:50
13.	<i>Allegro</i>	03:18

Total timing: 50:24

Executive Producer: **Clothilde Chalot**  
Recording producer, sound engineer and editor: **Alban Sautour**  
Recorded in April 2019 at **Studio Sextan, Malakoff**

Label manager: **Adélaïde Chataigner**  
Photographer: **Aurélien Héraud**  
Translator: **Sophie Delphis**  
Corrector: **Danièle Chalot**  
Graphic design: **Isabelle Servois**



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture

